

Le “WRTC 2000” en Slovénie

Par John Devoldere, ON4UN (traduction ON4KV)

Il y a quatre ans, j’ai décrit les événements concernant le “WRTC 1996” à San Francisco. C’était avant tout le récit d’un participant. A ce moment là, de concert avec ON9CIB, nous défendions les couleurs belges, cette fois-ci je fus invité comme “arbitre”. Mark ON4WW et Peter ON6TT furent les participants amenés à défendre la réputation de notre pays. Ils furent choisis, parmi les candidats, sur base de leurs résultats précédemment acquis lors de contests internationaux. La Belgique était donc “bien” représentée.

Voici l’histoire du WRTC2000, l’histoire vue par un “arbitre”.

L’organisation du WRTC 2000



Peter, ON6TT et Mark, ON4WW pendant la cérémonie officielle d’ouverture.

Fred Laun, K3ZO, considéré comme "l'éminence grise" des contesters, écrivait en août 1996, que se serait une tâche presque impossible pour les prochains organisateurs du WRTC de faire mieux que Rusty, W6OAT, qui avait tout organisé à San Francisco. Déjà un défi majeur. Quatre ans, presque jour pour jour, après la seconde édition des épreuves olympiques du contesting, le Slovenian Contest Club sous la direction expérimentée de Tine, S50A, fût amené à organiser cet événement unique. La Slovénie, la région la plus septentrionale de l'ancienne république yougoslave, est depuis 1992, une république

indépendante qui touche par le nord les Alpes autrichiennes. La Slovénie représente la moitié du territoire belge et ne compte pourtant que 2 millions d'habitants, ce ne fût cependant pas un handicap pour les S5's d'organiser le WRTC (World Radio Team Championship) et d'en faire pour tous, les participants ainsi que les visiteurs, un succès exceptionnel et une expérience inoubliable.



Une partie des participants regroupés par nation, pendant la cérémonie inaugurale.

Comme dans les éditions précédentes, pas moins de 53 équipes, formées par la crème mondiale des opérateurs de contest, allaient s'affronter lors de cette compétition. Le nombre d'équipes par pays fut déterminé, comme par le passé, sur base de l'activité des pays concernés lors des grands contests internationaux. La Belgique eut droit à une équipe, ainsi que la France ; alors que les States ne purent présenter pas moins de treize équipes. La plus grande partie des équipes émanaient d'associations ou de contests clubs nationaux, le reste des équipes fût composé de doublet d'opérateurs appelés "wild card".

La partie la plus importante de la compétition se déroula les samedi 7 et dimanche 8 juillet, simultanément avec le "IARU HF Championship Contest" de l'année. Contrairement aux éditions précédentes, une épreuve de simulation fut organisée le 5 juillet ; les équipes participantes devaient écouter deux "pile-up's" de cinq minutes (un en CW, l'autre en SSB) et noter un maximum d'indicatifs reconnus. Cette partie de la compétition entra, dans une moindre mesure, également en considération pour le résultat final. C'était une idée géniale qui

permet dès le jeudi de faire augmenter la tension et de réveiller l'esprit de compétition.

Le comptage des points fut, par rapport à la compétition précédente, autrement organisé. Tous devaient, autant que possible, faire des "QSO's" et des multiplicateurs sur les cinq bandes HF classiques, et ce aussi bien en SSB qu'en CW. Ce qui signifie qu'il y a trois compétitions au total, à savoir le plus de QSO's en CW, en SSB et le plus de multiplicateurs. L'équipe qui sera première dans une de ses trois sous-compétitions obtiendra 300 points, les autres équipes obtiendront des points au prorata du nombre de "QSO's" ou de multiplicateurs réalisés (une station qui aurait réalisé la moitié du nombre de QSO's de l'équipe première obtiendra pour cette partie 150 points). Afin d'arrondir le total à 1000 points, l'épreuve de simulation (les pile-up's) vaut 100 points. Tiens donc, une nouvelle méthode originale de comptabiliser les résultats !



Le QTH de l'équipe représentant l'Afrique. Toutes les stations utilisaient une yagi tribande identique et une antenne Windom pour 40/80m, tous deux à 12 m de hauteur. Toutes les stations, sans exception étaient localisées au sommet d'un mont à une hauteur variant entre 500 en 1500 m.

Après des 106 participants étaient assignés 53 arbitres qui, lors de l'épreuve sur site, assuraient le déroulement de celle-ci dans de bonnes conditions et de façon correcte. Il était attendu de leur part qu'ils écoutaient l'entièreté du contest, tout en notant les remarques possibles et vérifiant que la puissance d'émission ne dépasse jamais 100 Watts. Tous les arbitres invités étaient des contesters expérimentés. Le responsable principal du corps arbitral n'était pas moins que Dave Sumner, K1ZZ, executive vice-président de l'ARRL. D'autres indicatifs

ronflants étaient dans les rangs de celui-ci : N6AA, W0UN, K4VX, DJ6QT, DJ2YA, UA2FZ, JE1JKL, VK2IA, EA1AK, HA0DU, N5KO, K1KI, K1VR, K6NA, W6OAT, OH0XX, PY5EG, UA9MA, RU1AA, YT6A, YT3T, S57AW et une dizaine d'autres contesters connus de Slovénie. Je m'étais proposé comme candidat arbitre, car cette fois-ci nous avons une équipe valable de jeunes contesters, mais néanmoins expérimentés, afin de représenter notre pays. Au tirage, je fut assigné comme arbitre à l'équipe sud-africaine composée de Chris, ZS6EZ et de Bernie, ZS4TX. Détail croustillant, Chris et Bernie pensaient pouvoir converser en Afrikaans (dialecte néerlandais d'Afrique du Sud) sans être compris par l'arbitre, ce qui fût un rêve loupé...

Le centre du WRTC était dans la commune de Bled, à une vingtaine de km de la frontière autrichienne, à précisément 1100 km à vol d'oiseau de la Belgique.



Vue en direction de la ville de Ljubljana (à une vingtaine de km) à partir du QTH de l'équipe Africaine. De cette montagne de 650 m de hauteur on distingue très bien la ville dans la lointaine.

Cette cité touristique est située au bord d'un magnifique petit lac, avec un grand choix d'infrastructures touristiques, ce qui est bien nécessaire pour l'accueil d'un événement comme le WRTC, car avec les visiteurs des différents pays, plusieurs centaines de personnes devaient être logées sur place. Nous devons dire que tout s'est passé de manière extrêmement professionnelle. Ainsi tous les visiteurs arrivant à l'aéroport de Ljubljana (50 km de Bled) furent conduits individuellement par véhicule militaire à Bled. Nous pouvons parler d'un luxueux "transport en commun" hors du commun. J'ai l'impression que Tine, S50A, a quelques bonnes

relations dans les hauts cercles militaires ! ... En passant, les frais de séjour et de résidence pour les participants et les arbitres furent intégralement supportés par l'organisation ! Le budget total pour le WRTC 2000 était de 12 Millions de BEF, entièrement couvert par des dons et des sponsors.



Un groupe de candidats pendant l'épreuve d'écoute de pile-up.

Le début

Les premiers visiteurs arrivèrent dans le courant du mardi, et immédiatement il y eut une ambiance de foire à l'hôtel Astoria siège du quartier général ainsi que de l'enregistrement. Tout se déroula impeccablement et les participants, qui pour la plupart se connaissaient déjà bien depuis longtemps, fraternisaient rapidement autour d'une pinte, et ce sous un ciel radieux et une température de 30 °C. Inutile de vous préciser que ces retrouvailles ont perduré jusqu'au petit matin !

Une première réunion des arbitres se déroula le mercredi soir afin de mettre tous les points sur les "i". Tous les participants furent invités le jeudi matin au Festival Hall afin de leur expliquer tous les détails de la compétition et suivi par une séance de questions-réponses.

Les "tape-tests"

La première partie de la compétition, le test de simulation souvent appelé aussi le "tape-test", s'est déroulée le jeudi après-midi. 20 PC's furent installés dans le hall des fêtes de Bled, et tour à tour 6 groupes écouteront durant toute l'après-midi les bandes CW et SSB, en essayant de copier un maximum d'indicatifs. Il y avait 100 indicatifs "à prendre" dans chaque mode. Moi-même, présent en tant

qu'observateur et photographe, j'ai pu constater que la plupart des participants prirent entre 50 et 60 indicatifs, avec quelques exceptions jusque 70 indicatifs. Cela va de soi que tous les indicatifs ne furent pas pris sans quelques fautes. En anticipant les résultats, et après correction, l'équipe gagnante avait marqué le plus de points avec pas moins de 61 indicatifs CW et 52 indicatifs SSB pris correctement.



Peter, ON5TT pendant le pile-up test SSB.

La cérémonie d'ouverture

La cérémonie officielle d'ouverture se déroula, après les pile-up tests, dans le centre de Bled. Comme aux vrais jeux olympiques, les participants défilèrent par pays devant un parterre d'invités et de visiteurs. En vérité, un spectacle magnifique et un événement unique ! Une fanfare et quelques groupes folkloriques agrémentèrent la cérémonie. Après les discours du bourgmestre et de Tine, S50A, chacun fut invité au repas du soir à la grande patinoire (de hockey sur glace, désaffectée en été).

En route vers les QTH's de contest

Le vendredi matin, nous nous sommes tous retrouvés à la patinoire pour le tirage des indicatifs. Chaque chef d'équipe tira une enveloppe cachetée contenant l'indicatif spécial à utiliser. Cet indicatif serait à fournir, par l'arbitre local, à l'équipe cinq minutes avant le début du contest. A l'occasion de cette compétition, 53 indicatifs spéciaux furent réservés. A San Francisco, les participants reçurent un indicatif "un + un" (nous reçûmes alors K6S), cependant

Tine, S50A et ses collaborateurs avaient une vue tout autre. Chacun aurait un indicatif S5, dont le suffixe se compose de deux chiffres plus une lettre. Les 53 combinaisons réservées furent choisies de telle sorte que toutes furent de longueur semblable en CW, afin de n'avantager personne. De plus, les indicatifs vraiment compliqués tel que S555H ne furent pas retenus, une chance !

Des "rations d'alimentaires" furent également distribuées aux participants et arbitres, et vers 11:00 les premières équipes partirent vers leurs destinations. Certaines équipes furent fort proche, d'autres furent disséminées à plus de 200 km de Bled. Certains concurrents eurent la chance d'être, sur leur sommet, dans ou à côté d'un restaurant, d'autres campaient dans des conditions proches d'un field day. Mais toutes les stations avaient des aériens identiques, une yagi 3 éléments 3 bandes, et une antenne windom pour 40 et 80 mètres, toutes deux à 12 mètres de hauteur. Le vendredi soir, j'ai eu l'opportunité de visiter trois sites, tous trois étaient de valeur semblable, situés sur des sommets entre 600 et 700 mètres à l'est de Ljubliana, la capitale. Des vrais QTH's de rêve ! A en baver d'envie ! L'hôte du sommet dédié à l'équipe sud-africaine est S57DA, Damian. Son XYL et lui exploitent un café-restaurant avec l'aide ses parents. Le bâtiment est aussi le siège de la station club S53DZZ.



A gauche Bernie, ZS4TX et à droite Chris, ZS6EZ de l'équipe représentant l'Afrique au WRTC 2000. C'est auprès de cette équipe que ON4UN figurait comme juge.

Pendant que les équipes montaient leurs stations, un souper fût organisé le vendredi soir pour les membres présents du "CQ Contest Hall of Fame", il n'y en eu pas moins de 15 (S50A, K1AR, N6AA, DJ6QT, PY5EG, K6NA, G3SXW,

N6AA, K3EST, AI6V, N2AA et ON4UN). W2GD, également membre du "contest hall of fame" participait lui-même à la compétition et il choisit sagement de préférer celle-ci au détriment du repas, et N6TJ (du célèbre ZD8Z) et K4VX qui étaient aussi présent au WRTC, se sont excusés. A mon retour au QTH de l'équipe sud-africaine, vers 23:30, je fut surpris par une petite fête avec ZS6EZ et ZS4TX, ainsi que PY2NY et PP5JR. A notre arrivée, nous avons trouvé Chris et Bernie en train de chanter le célèbre chant folklorique "mijn Sarie Marais is zo ver van mijn hart..." ! Avec l'aide de leur arbitre, ils purent reconstituer le texte de ce classique...



Marko, S51KK est interviewé au QTH de l'équipe Africaine pour le journal du soir à la TV.

Mes amis ZS avaient encore déplacé vendredi soir l'antenne windom afin d'obtenir un meilleur SWR sur 80 mètres, et aussi pour être mieux orienté vers le NW. Il restait encore un problème de bruit à solutionner. En fin de compte, il semble que la boîte de commande CDR du rotor injectait un bruit dans le secteur. En plus, sur place, toutes les alimentations 12 Volts généraient du bruit ; de misère, une batterie de véhicule fut utilisée pour alimenter les équipements périphériques.

Alors que les organisateurs avaient voulu fournir 53 stations les plus semblables possibles, certaines variables furent différentes tel la hauteur du sommet (variant entre 500 et 1500 mètres), ainsi que les emplacements s'étalant sur 300 km de la côte adriatique jusqu'à la frontière hongroise. Heureusement qu'il y avait ces aspects que les participants pourraient utiliser pour clarifier leurs résultats après la compétition ! Certains QTH's avaient des problèmes tenaces de bruit, d'autres

avaient des problèmes avec la tension secteur. L'organisation avait implanté sur chacun des 53 sites un groupe électrogène qui en cas de défaillance du réseau, pourrait remettre en un temps record la station sur l'air. En été, les orages sont fréquents dans ces régions montagneuses; associés avec de nombreuses décharges atmosphériques. Ce n'est pas inhabituel que pour certains QTH's, la tension du réseau disparaisse pendant ces orages d'été. C'est ce qui s'est passé pour l'équipe belge, et ce dès le début de la compétition.



Les participants belges Mark, ON4WW et Peter, ON6TT, tous deux membres de la section TLS de l'UBA (Peter est également membre d'honneur de l'UBA) étaient les gagnants de la trophée pour le plus grand nombre de QSO en SSB. Sur la photo il entourent Tine, S50, qui est l'organisateur de WRTC 2000.

Le contest débute

Entre-temps, nous étions samedi midi. Les opérateurs de la plupart des stations avaient pu observer pendant presque une journée entière les bandes afin d'être familiarisés avec les conditions et les stations qui sont actives pendant le contest "IARU HF Championship". Les participants les plus acharnés avaient même installé un transceiver dans leur chambre d'hôtel et avaient les jours précédents, passés de nombreuses heures à l'écoute des bandes. A 11:55 G.M.T. précise, les enveloppes cachetées avec les indicatifs attribués furent partout remises par les arbitres aux chefs d'équipe. L'équipe ZS en a tiré un bon : S572L. Cela sonne bien aussi bien en SSB qu'en CW. L'équipe belge a reçu S539D, un moins bon indicatif à cause de la confusion possible avec S539B en CW. A 12:00 G.M.T., l'enfer se déchaîna. De nombreux participants au contest IARU, qui n'étaient pas

au courant de ces indicatifs spéciaux, étaient initialement troublés par ces indicatifs à trois chiffres, mais ils s'y habitudeaient au fur et à mesure du contest !



ON4UN avec à ses cotés l'équipe belge (ON4WW et ON6TT) gagnante de la trophée pour le plus grand nombre de QSO en SSB. En première ligne, RV1AW (Arno) et RA3AUU (Harry) qui étaient deuxième (overall) et qui avaient gagné en plus la trophée pour les plus de multiplicateurs. Harry et Arno sont des opérateurs visiteurs de la station contest OtxT de la section TLS.

L'épreuve était à peine commencée que le temps, qui fût merveilleux les jours précédents (jusque presque 30°C), se retourna complètement : des averses tropicales avec beaucoup de perturbations et des décharges atmosphériques dans le lointain. Il ne faisait déjà plus aussi chaud, c'était déjà un point positif. Après une demi-heure, l'orage s'approcha très fort du QTH de l'équipe sud-africaine, de concert avec un QRN costaud, ce qui poussa Chris et Bernie cesser d'émettre pour des raisons de sécurité. La première période d'inactivité débute. Il en était ainsi, que tous les participants, durant le concours, devaient introduire des périodes de repos de minimum 1 heure à concurrence de 4 heures.

Après une heure le plus gros était passé, mais la pluie continua. En tout cas, le danger de foudre était en grande partie écarté. Le bruit statique restait assourdissant, mais chacun se donnaot à nouveau à plein régime. En plus du QRN, une petite fiesta avec une vingtaine de dames générait maintenant un QRM avec beaucoup de musique dans le restaurant situé juste au-dessus de la station. Encore une chance que cela se termina pas trop tard, car c'était énervant de devoir écouter en étant gêné par le bruit de la musique en plus de du QRN !



Le podium: les gagnants sont K1TO en N5TJ (déjà gagnants à San Francisco), 2ième étaient RA3AUU (qui étaient l'indicatif ON9CIB) et RV1AW, et troisième sont devenus K1AR et K1DG (gagnants à Seattle en 1990)

A minuit la fête était finie. Bernie disait déjà qu'il regretta qu'il n'y ait plus de musique pour accompagner le bruit S9... Le 15 mètres était maintenant grand ouvert vers les States, et Chris travaille un bon pile-up comme s'il disposait d'un kilowatt et d'une longue yagi. Les orages ne furent jamais loin, et nous n'arrêtons pas de voir des éclairs dans le ciel.

Le vingt mètres resta ouvert toute la nuit, ainsi que le 15 mètres dans certaines directions ! Sur 40 mètres ce ne fût pas aussi facile, 100 Watts et une simple antenne y seront certainement pour quelque chose. A l'aube, cela avança très doucement. Mes "sud africains" en étianet déjà à extrapoler leurs résultats et comptaient sur 1400 à 1500 QSO's pour la fin du contest. A San Francisco, les meilleurs participants firent amplement 2500 QSO's et on se trouvait presque dans le creux du cycle des tâches solaires, et en plus la durée du contest y était de 22 heures au lieu de 20 heures actuellement !

Ultérieurement, il fût constaté, par rapport à 1996, une diminution moyenne de 10 % de l'ensemble des QSO's, ce qui est quand même étrange. La raison de ceci peut s'expliquer par l'énorme publicité faite autour de l'événement en 1996, et qui résulta d'une incroyable activité de la part des W's. Il semble que les stations européennes ne se sont pas poussés au portillon pour cet événement, ce qui est réellement dommage !



ZS4TX et ZS6EZ interviewés sut la chaîne nationale de la TV pendant le journal du soir.

D'autre part, les conditions et l'emplacement sont responsables pour le double de multiplicateurs travaillés par rapport à San Francisco (un peu plus de 400 pour moins de 200).

Après plus de 16 heures de pluie et d'orages, le temps s'éclaircit et nous obtenions dimanche matin un beau ciel bleu. Le bruit diminua légèrement aussi. Finalement, nous eûmes à nouveau du beau temps APRES le contest ! Le 10 mètres était bien ouvert pour toute l'Europe et de nombreuses stations belges furent alors travaillées.

La plupart des participants avaient adopté la stratégie de conserver leurs pauses pour la fin du contest, de telle sorte de pouvoir disposer de temps libre pour un éventuel orage qui les obligerait à mettre la station en QRT. On s'approche de la fin du contest, et maintenant, ils "durent" prendre leurs pauses, éventuellement contre leur volonté. Et cela fût contre leur goût, car le 10 mètres était grand ouvert en Europe (propagation sporadic-E).

A contre cœur, l'équipe ZS dû intégrer une pause de 90 minutes, ce qu'ils firent aux alentours de 09:00 G.M.T. A ce moment, ils avaient enregistré 1400 QSO's et 291 multiplicateurs. Avec seulement une heure d'activité supplémentaire devant eux, le résultat n'augmenterait pas de manière significative...

A ce moment là, une équipe de la TV vint sur notre mont, afin d'interviewer Marko, S51KK, ainsi que Chris et Bernie. Ce même jour, ils passèrent aux nouvelles de 19h30 sur POP TV, une station TV commerciale nationale qui diffuse 24 heures sur 24

A 11:03 G.M.T. Chris et Bernie commencèrent leurs 57 dernières minutes du contest, et ce, bien sûr, sur 10 mètres. La côte orientale des States passait, mais seulement quelques fortes stations furent joignables. Moins d'une heure plus tard, ce fût fini : 1495 QSO's et 300 multiplicateurs. Chris et Bernie pensent qu'ils seront quelque part au milieu du classement. Patience maintenant !

Le retour à Bled

Après un solide dîner offert par notre hôte Damian, S57DA, nous retournâmes dans la soirée à Bled, où les autres équipes arrivèrent une à une. Il circulait des rumeurs les plus sauvages. Ils y en auraient avec près de 2500 QSO's et avec plus de 400 multiplicateurs. Chris et Bernie ne le "sentaient" apparemment plus tellement bien...

Au même moment, ON4WW et ON6TT arrivèrent aussi. Leur résultat était un peu plus élevé que celui de "mon" équipe ZS, presque plus de 150 QSO's en plus, principalement en SSB.

Maintenant, c'est au tour de Dave, K1ZZ, et principalement à Dick, N6AA, de faire tourner son programme de contrôle de contest pour éplucher les 53 logs, et fournir dès lundi soir les résultats définitifs.

C'était maintenant presque anormalement "calme" à la patinoire ce dimanche soir. Pendant nos repas devenus classiques, il semblait que l'enthousiasme de l'avant-compétition des jours précédents avait fait place à une atmosphère générale d'attente peureuse. Pour certains, la peur de ne juste pas gagner, pour d'autre la peur de caracoler en fin de classement...

Une petite cérémonie fût organisée pour introniser Walter, DJ6QT, fondateur du RRDXA (en 1962 avec entre autre DJ2YA et ON4UN) au CQ Contest Hall of Fame. Après une introduction par DJ2YA et moi-même, ce fût Bob, K3EST, directeur du CQ Contest qui remis la plaque commémorative à Walter.

Pour beaucoup se furent, après deux nuits d'insomnie, une "early night".

Lundi : la proclamation des résultats

Les organisateurs du WRTC2000 avaient préparé pour tous, participants et arbitres, une excursion dans la partie occidentale de la Slovénie, avec une visite aux célèbres grottes de Postonja, et ensuite une dégustation de jambon local (proche du Parme) et de vin du terroir. Nous étions à plus de 150, et cela en valait vraiment la peine. Le but manifeste de cette activité fût de nous occuper, pendant que les spécialistes compilèrent les résultats. Il faut ajouter que les jours précédents des sorties touristiques furent aussi organisées principalement à l'attention des YL's qui souhaitaient visiter la Slovénie.



De gauche à droite ON4UN, DJ2YA, K3EST et DJ6QT pendant la cérémonie d'intronisation de DJ6QT dans le « Contest Hall of Fame » .

A 19 heures tapantes, au centre de Bled, là où la cérémonie d'ouverture eut lieu, les résultats seront promulgués. Il y avait quelques sérieuses fuites, mais personne ne fut certain des résultats finaux.

Les premiers appelés sur le podium olympique, furent l'équipe classée troisième, à savoir K1AR et K1DG, qui gagnèrent la première édition du WRTC en 1990. La "runner up team" fût l'équipe russe de mon ami RA3AUU (ON9CIB) ensemble avec RV1AW, et comme gagnant, K1TO et N5TJ (ex-KR0Y), les gagnant de la précédente édition du WRTC. Cela démontre que les lauréats des précédentes éditions du WRTC ne furent pas des heureux chanceux !

Peter et Mark finirent, avec mérite, à la 19^{ème} place, cependant que l'équipe sud-africaine termina à la 33^{ème} place (sur 53 équipes). Pour la Belgique, une

progression de 7 places par rapport à l'édition précédente. En dehors, des résultats globaux, il y eut aussi des prix pour les équipes qui l'emportaient dans les quatre subdivisions de la compétition : le "pile-up" test, le nombre le plus élevé de multiplicateurs, de QSO's en CW et de QSO's en SSB. A leur plus grande surprise, l'équipe belge remporta la coupe pour le plus grand nombre de QSO's en SSB! Ce qui engendra un applaudissement assourdissant. Félicitations à Peter et Mark. L'équipe russe (2^{ème}) emporta également le prix pour le plus de multiplicateurs, pendant que les premiers décrochèrent le prix pour le plus de QSO's en CW ainsi que pour les concours pile-up.

En fin de compte, une autre excellente prestation, pour laquelle aucune autre "coupe" spéciale ne fut à remporter. Mon "équipe ZS" remporta le meilleur score en ce qui concerne le nombre de QSO's enregistrés erronément, c'est à dire seulement 0,4 %, contre 0,7 % pour les gagnants.

Encore pour les statistiques, les 53 équipes ne firent ensemble pas moins de 90.000 QSO's !

Quelques considérations

Maintenant que le stress avait disparu, le temps était venu de regarder, d'évaluer et de... trouver des excuses pour expliquer pourquoi toutes les équipes n'étaient pas gagnantes. Il faut vraiment le dire qu'il en était ici comme aux vrais jeux olympiques : "le plus important n'est pas de gagner mais de participer", ce qui évidemment n'est pas juste, mais faire partie du club restreint des meilleurs contesters du monde est déjà une victoire, une reconnaissance en soi-même !

Faire partie du corps arbitral était tout aussi bien un honneur et surtout une expérience inoubliable. Comme le disait Dave, K1ZZ pendant une réunion des arbitres, à savoir que les arbitres étaient les premiers et peut être les seuls à apprendre quelque chose pendant le contest. Ils peuvent observer pendant toute une journée les trucs et les astuces déployés par les concurrents. Dommage que les arbitres ne puissent observer plusieurs équipes participantes !

Malgré les efforts d'excentricité de Tine pour rendre tout le plus équitable possible, il n'avait quand même pas réussi à rendre tous les sommets de même hauteur, et les avoir tous mis au même emplacement... Que cela ait pu jouer un rôle est évidemment indiscutable. Non seulement la hauteur des sommets, mais plus encore la raideur des flancs, les distances et la topographie du terrain ou les réflexions de sol s'effectuent (sur grande distance) jouent un rôle primordial, et peut être la cause pour que certaines stations puissent sans grand problème avoir un rapide pile-up avec les States, alors que 15 km plus loin les stations américaines sont tout simplement inaudibles ! Il est d'ailleurs très probable qu'un peu plus tard la situation s'inversa. Il y a aussi le témoignage des stations belges qui constatèrent des différences extrêmes dans la force des signaux. Celles-ci ne peuvent être expliquées par la puissance ou le gain des antennes. Pour maîtriser ce point, il se peut qu'en 2004 tous les concurrents des équipes participantes

soient mis sur une barque en mer, de telle sorte d'éliminer une variable supplémentaire. Mais que faire des opérateurs qui ont le mal de mer ?

Il est vrai que tout le monde n'avait-il pas la chance pendant le contest d'être installé dans une villa ou une station de club. Certains étaient dans un bunker en béton, dans une tente ou dans une caravane, et ce n'est pas le QTH-caravane qui a empêché K1TO/N5DG de gagner la compétition ! Toutes les stations furent installés sur le sommet d'un mont ou d'une colline, avec des pentes dans toutes les directions. Nos amis S5 ne purent certainement pas faire plus ou mieux que ce qu'ils ont fait.



Peter, ON6TT et Mark, ON4WW à Bled, Slovénie. Etais cette photo prise avant ou après le contest ?

Peut-être il est temps de paraphraser K3ZO et de constater que cette fois, ce sera certainement un problème pour les prochains organisateurs pour faire en 2004 encore mieux que Tine et son équipe.

Awards spéciaux et prix

Il y avait un T-shirt WRTC promis à toutes les stations européennes qui firent au moins 160 QSO's avec des stations WRTC (80 pour les stations DX). Il me semble que la barre était placée bien haut, mais cela n'empêche pas que nous entendirent de nombreux belges qui vraisemblablement travaillaient ardemment afin d'obtenir un prix.

Pendant la cérémonie d'ouverture, nous reçûmes la visite de Roman, ON4CDX et de son XYL, ce qui fût une heureuse surprise. Il fût malheureux que la

Belgique fût parmi les quelques pays qui n'étaient pas représentés par une station HQ lors du contest HF IARU. Il est souhaitable que l'année prochaine ce projet soit dans nos cartons !



Vu sur le lac de Bled avec à l'arrière plan les Alpes.

Clôture

Les résultats complets ainsi que les autres renseignements concernant le WRTC 2000, ainsi que les commentaires des concurrents peuvent être trouvés sur le site Web du WRTC 2000 : <http://wrtc2000.bit.si>

Un CD avec plus de mille photos de cet événement est également disponible (voir le site Web du WRTC 2000).

Pendant mon séjour en Slovénie, j'ai découvert un pays touristique très attractif, peuplé d'habitants extrêmement sympathiques. Les radioamateurs slovènes que j'ai rencontrés, et particulièrement les membres du comité organisateur m'ont donné une très bonne impression. Je ne peux qu'émettre des commentaires positifs sur l'ensemble de la manifestation, et remercier Tine, S50A pour le WRTC 2000. Mais le WRTC ce n'est pas seulement les organisateurs, cela comprend aussi les concurrents, les arbitres, les visiteurs et les supporters enthousiastes, et ils sont tous responsable pour cet événement unique

Après une expérience comme participant au WRTC1996, celle-ci comme arbitre fut très enrichissante. Mon plus grand plaisir fût de côtoyer le plus simplement du monde les "grands du contesting", les nombreux amis avec qui nous avons passé tant d'heures ensemble lors des grands contests, et maintenant être

“ensemble en vacance” pendant une petite semaine... Non sans fierté je voudrais ajouter qu’il y avait 7 participants et 5 arbitres qui furent les opérateurs occasionnels ou fréquents de la station de contest OtxT de la section TLS de l’UBA. Des 7 prix WRTC 2000 qui furent attribués, il n’y en a pas moins de trois remis à l’un de ces opérateurs (2ème place, le plus de QSO’s SSB, le plus de multiplicateurs)...

Encore une expérience inoubliable ! CU au WRTC en 2004.